

Fontaine, notre planète commune, écologique et solidaire

Budget 2025 : Avenir compromis

Nous aurions apprécié que le maire ouvre cette séance du conseil municipal en présentant ses vœux aux élu-es, un simple geste de respect pour l'institution démocratique. Fidèle à son style, il a esquivé cette marque de courtoisie.

Nous aurions aimé saluer des investissements conséquents, mais nous avons eu la confirmation que les 44 millions annoncés en début de mandat se réduiront à 22 ou 24 millions; une réduction drastique qui traduit le fossé abyssal entre les promesses et les actes. Quant au projet du groupe scolaire Rose Valland, il ne verra le jour que vers la fin du prochain mandat, pénalisant nos enfants et leurs familles.

Il aurait été bien d'assister à une présentation budgétaire claire et sincère, où la majorité aurait pris en compte les besoins essentiels des habitants. Au lieu de cela, nous avons assisté à une démonstration de suffisance, marquée par une absence totale de vision politique. L'éducation populaire, la jeunesse, la culture, la santé, le sport, les solidarités, le développement économique et commercial sont relégués à l'arrière-plan, dans une gestion minimaliste. Il aurait été judicieux que la majorité se penche sur l'avenir en proposant des projets innovants et cohérents. Mais non, pas une mesure nouvelle proposée, pas un programme pour renforcer les relations internationales ou encourager les échanges avec nos villes jumelles. Ce repli est indigne de notre ville et de son histoire. Enfin, nous aurions aimé un minimum de transparence. Cette présentation était un rideau de fumée, mêlant chiffres opaques, annonces erronées et invectives gratuites à l'encontre des municipalités précédentes. En persistant dans cette voie, la majorité ne trahit pas seulement ses engagements, elle trahit aussi les habitants.

Pour notre part, nous continuerons à porter des idées ambitieuses, car notre ville mérite mieux que ce budget sans souffle et cette gouvernance sans boussole.

Pour un futur plus serein un nouvel horizon et un changement de cap s'imposent.

Jean-Paul Trovero (PCF), président

Amélie Amore (PS),
Raymond Souillet (société civile)
Laurent Jadeau (PCF)

Oser à Fontaine

Budget 2025 et bilan municipal

Nous avons pris l'engagement de défendre un programme de gauche et écologiste et c'est avec cette boussole que nous avons analysé le budget 2026 de l'équipe du Maire.

Nous défendons des instances participatives portées par les Fontainois.e.s avec l'ambition qu'elles deviennent des lieux d'éducation populaire.

Au lieu de cela, ce qui existait a été rayé de la carte. Ils préfèrent le descendant ciblé à l'ascendant partagé.

Ils n'ont pas osé le sens unique pour la Chronovélo, ce qui limitera les trottoirs, les arbres et la dynamisation du commerce qui aurait pu bénéficier de développement urbain.

Concernant l'offre de commerce, pourquoi ne pas avoir pensé la première année gratuite dans tous les locaux communaux vides ?

Pourquoi ne pas avoir créé une pépinière d'associations, d'artisans, de l'économie sociale et solidaire et du co-working ?

Concernant les écoles, c'est mieux.

Rénover les bâtiments, repenser les cours d'écoles, retravailler le périscolaire sont des objectifs partagés.

Pour la tranquillité, là où leur politique de droite prône les caméras et le répressif, nous priorisons avant l'éducatif et le préventif.

Pas besoin d'armement ni de chien pour créer du lien social, rassurer et créer de la proximité. Nous ne pouvons soutenir une politique qui éloigne les êtres humains et favorisent la peur.

Le secteur Social manquait d'une subvention d'équilibre renforcée, pour permettre au CCAS d'agir plus et mieux envers ces publics chaque jour plus nombreux. Mais ils ne proposent que d'augmenter le prix des résidences personnes âgées.

Pour la Santé, alors qu'il est urgent d'agir pour de nouveaux médecins, ils se contentent d'attendre une action gouvernementale. Il faut maintenant créer un centre de santé avec plusieurs types de médecins. C'est urgent et c'est criant.

Nous défendons des visions différentes, comme le sont la droite et la gauche.

Alors nous, groupe politique de gauche, dont ils n'ont pas voulu reconnaître le rôle, nous avons voté contre ce budget.

Sophie Romera (L'APRÈS), présidente

Jérôme Dutroncy (LFI)